

# UN MOMENT D'EXPRESSION CORPORELLE

Anne-Marie FOURCADE

Relation d'expérience réalisée dans un groupe de 4 classes entre deux classes de grands et qui a eu lieu à cause d'un dépassement d'horaire pour l'utilisation de la salle de jeux...

Personnes en présence :

70 enfants

3 institutrices (dont 1 spécialisée)

## DEROULEMENT :

a) *Première partie avec une classe seulement.*

Nous avons recherché diverses manières de nous déplacer dans la salle, sans nous heurter, seuls, à 2. Nous avons avancé, reculé, tourné, nous nous sommes poussés, tirés et avons pris conscience ainsi de l'espace, du partenaire et des autres.

L'adaptation nécessaire de ses gestes, ses positions, de ses déplacements présente une grande difficulté (surtout en début d'année) mais l'enfant en tire beaucoup pour la structuration du schéma corporel. Nous avons utilisé l'évolution des enfants par 2, face à face. Jeu : avancer - reculer en se tenant main contre main.



Sur cette improvisation du mouvement nous avons très vite ajouté le son :  
— un mot rythmé : *pousse-pousse*  
— une syllabe : *pam-pam*  
chacun selon son tempo personnel (il me semble que c'est une étape indispensable).

Puis Denis s'écrie : « *J'ai une autre idée. Je pousse une main puis l'autre* ».



et Franck enchaîne : « *Moi je tourne* » (mouvement de bielle).

J'interviens pour demander : « *Quelle est cette machine ?* ».

« *Peut-être le train ?* » dit Raphaël.

Cela nous a fait dépasser le stade de prise de conscience du rythme personnel pour une prise de conscience du rythme collectif et une nouvelle adaptation spatio-temporelle.

La maîtresse intervient pour ordonner les éléments, préciser, exiger un tempo convenable. Elle assure le départ et tient la mesure régulière — même dans les alternances rapide-lent, fort-doux.

b) *Arrivée inopinée de la 2<sup>e</sup> classe.*

Celle-ci est fort impressionnée par l'activité des camarades et a envie de participer. Je demande à l'institutrice de régler l'accompagnement sonore de nos évolutions et c'est ainsi que nos « trains » évoluent selon le rythme donné par les enfants de la 2<sup>e</sup> classe. Il y a une certaine densité d'écoute pour les 1<sup>ers</sup> et une attention précise pour les seconds. Puis nous inversons les rôles, car cela permet à chacun de trouver son moment de repos ou d'activité.

c) *Recherche, entre les 2 classes, de machines ou jeu de devinettes.*

— une classe propose de mimer une machine, l'autre devine (mouvement et son).

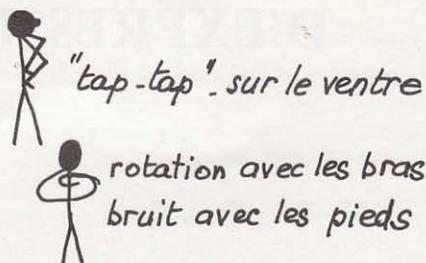
C'est ainsi que l'auto, la fusée, le bateau, la machine à coudre sont évoqués.



— une classe propose un bruit, l'autre devine et mime.

C'est une belle exploration de l'univers sonore et de possibilités vocales et gestuelles.

C'est la machine à laver la vaisselle ou à tambour par ex. :



Les enfants trouvent et utilisent des formules rythmiques, marquent les nuances et le tempo, soutenus par l'adulte. Ils sont d'autre part amenés à une qualité d'écoute et de précision gestuelle très fine.

d) *Comment avons-nous utilisé ce temps fort de communication?*

1. Nous avons enregistré (par la suite), les bruits produits par les enfants; nous avons essayé de les reconnaître et de mimer à nouveau (dans chaque classe séparément).

2. Nous avons essayé d'introduire des musiques évocatrices : Pacific 231 (Honegger), le rouet (Saint-Saëns), musique de Pierre Henry, et laissé les enfants improviser. Ils ont adapté une nouvelle série de mouvements originaux dont la variété permet de penser qu'ils ont été enrichis par l'apport de cette recherche collective. cf. Gehlen : « *La personnalité se construit en tenant compte à la fois des forces vitales naturelles et de la richesse de la société.* »

3. Nous avons évoqué la possibilité de faire créer ces rythmes avec des instruments de musique...

Anne-Marie FOURCADE  
3, rue François-Bulloz  
74 - Annecy